



# Baffinland Iron Mines Corporation

## Certificat de Projet No.005

A large conference room with a geometric ceiling and a large screen displaying a video call. The room is filled with people seated at long tables, facing the screen. The ceiling features a complex pattern of dark, angular panels with recessed lights. The screen shows a video call with several participants, including a man in a light blue shirt and a woman in a dark top. The room has a modern, professional feel with a dark blue wall and a large screen.



## Rapport de la CNER pour la proposition de mise en valeur de la phase 2 du projet de la rivière Mary

Le 13 mai 2022, la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (la CNER ou la Commission) a, conformément à ses responsabilités au titre de l'*Accord du Nunavut* et de la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut*, soumis au ministre des Affaires du Nord et aux ministres compétents, son rapport de réexamen avec recommandations ponctuant son évaluation de la proposition de mise en valeur de la phase 2. La Commission recommande que la proposition de mise en valeur de la phase 2 **ne soit pas pour l'instant, autorisée à aller de l'avant.**

La Commission a formulé cette recommandation après avoir conclu que la réalisation de proposition de mise en valeur de la phase 2, telle qu'évaluée **ne saurait ni protéger ni promouvoir le bien-être actuel et futur des résidents et des collectivités du Nunavut ainsi que du Canada en général et ne permettrait pas de protéger l'intégrité écosystémique de la région du Nunavut.** Les procédures d'évaluation, l'attention apportée par la Commission aux avantages et aux incidences potentielles de la proposition et la recommandation du Groupe d'experts au ministres compétents, sont détaillées dans ce rapport de réexamen.



**Groupe d'experts de la Commission évalue la proposition de mise en valeur de la phase 2 du projet de la rivière Mary.**

### Document Faits saillants

Ce document présente les données et les résultats principaux du Rapport de réexamen avec recommandations de la Commission (le Rapport). Notons que le Rapport fait autorité en ce qui a trait à la description de l'évaluation et des recommandations. Les références indiquées dans ce document renvoient les lecteurs aux articles applicables du rapport; référez-vous au Rapport pour tous les détails.

La CNER a pour mission de protéger et d'encourager par ses travaux le bien-être de l'environnement et des Nunavummiut.

Ce sommaire a été produit pour le public, afin de le guider dans le Rapport de réexamen, avec recommandations (le Rapport) de la proposition de mise en valeur de la phase 2 de la Baffinland Iron Mines Corporation, effectué par la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (la CNER ou la Commission). Cette proposition énonçait d'importants changements au projet minier approuvé de la rivière Mary (le Projet).

## Comment a-t-il été déterminé que la proposition devait faire l'objet d'un réexamen?

### - voir l'article 1 du Rapport

La CNER a estimé que la proposition modifierait grandement la version préalablement approuvée du projet. Par conséquent, et tel que prescrit par la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut*, la Commission a décidé que les modalités et conditions du certificat de projet no.005 devaient être réexaminées afin de pouvoir évaluer les éventuelles répercussions environnementales et socioéconomiques de la proposition. Ce réexamen devait aussi permettre aux parties intéressées de participer à cette évaluation des modifications ainsi proposées par la Baffinland.

## Évaluations soutenues pendant la pandémie de la COVID-19

### - voir alinéa 1.4.2 du Rapport

La pandémie de la COVID-19 a touché tout le monde, entraînant des restrictions pour les rassemblements et voyages et imposant de changeantes directives sanitaires.

Les événements de la Commission ont été tenus en ligne; les participants ont été regroupés dans certains sites clés et ont participé aux débats par audio et vidéo. La Commission a ainsi pu assurer, à Pond Inlet, l'accès à la transmission vidéo et aux interventions orales.

Comment la COVID-19 a-t-elle altéré le processus de la CNER?

Pendant la pandémie, la CNER a adapté ses pratiques d'évaluation afin de :

- Faciliter l'accès aux délibérations en ligne ou par téléconférence.
- Collaborer avec les autorités de santé publique pour instaurer de nouveaux protocoles de réunion visant à protéger la sécurité et la santé publiques, et
- Prioriser du temps pour la participation communautaire.





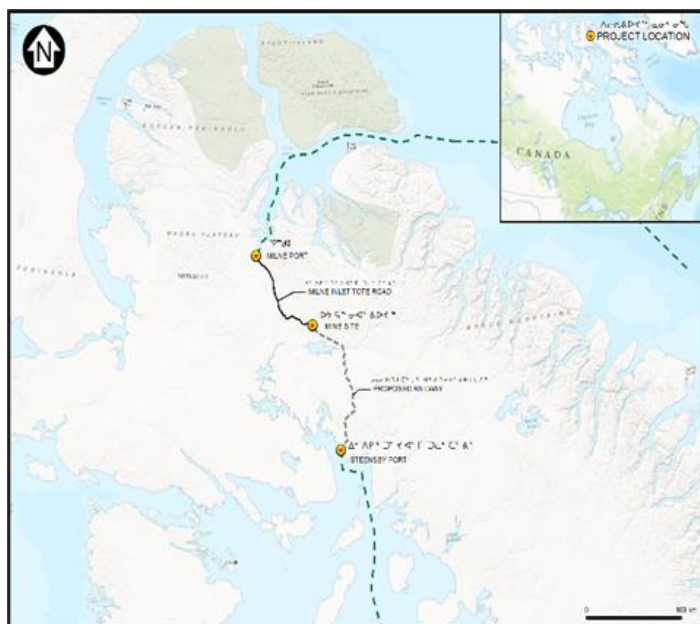
# Historique du projet et résumé des activités

- voir alinéa 1.2 du Rapport

La Baffinland exploite actuellement la mine de fer de la rivière Mary, dans la région de Qikiqtani, à environ 150 kilomètres au sud-ouest de Pond Inlet.

En raison de la haute concentration en fer du gisement, le minerai est broyé et envoyé directement aux divers marchés.

Tel qu'initialement approuvé, le projet inclut la mine de la rivière Mary, une route d'approvisionnement reliant la mine au port Milne et une voie ferrée dans le corridor sud, reliant la mine à un port de la baie Steenby, avec transport maritime à l'année longue via le bassin Foxe et le détroit de Davis.



## Projet de la rivière Mary (approuvé en 2012)

- voir alinéa 1.2.3 du Rapport

- Extraction de 18 millions de tonnes par an, de minerai de fer du gisement no.1,
- Voie ferrée de 150 kilomètres dans le corridor du sud, du site de la mine jusqu'au port de l'inlet Steenby pour transporter le minerai de fer, et -
- Transport et activités maritimes à l'année longue.

### 1ère modification: Phase de revenu initial (approuvée en 2014)

- voir alinéa 1.2.4 du Rapport
- Transport par camion de 4,2 millions de tonnes par an de minerai de fer, via la route d'approvisionnement jusqu'au port Milne, aux fins de broyage, de stockage et transport maritime pendant la saison des eaux libres par l'inlet Milne et le détroit Éclipse.



### 2ème modification : Projet d'augmentation de la production (approuvé en 2018)

- voir alinéa 1.2.5 du Rapport
- Modernisation des installations du camp et stockage supplémentaire de carburant à l'inlet Milne; et
- Jusqu'au 31 décembre 2019: transport par camion de 6 millions de tonnes par an de minerai de fer, via la route d'approvisionnement aux fins de broyage, de stockage et, pendant la saison des eaux libres, d'expédition via l'inlet Milne et le détroit Éclipse.

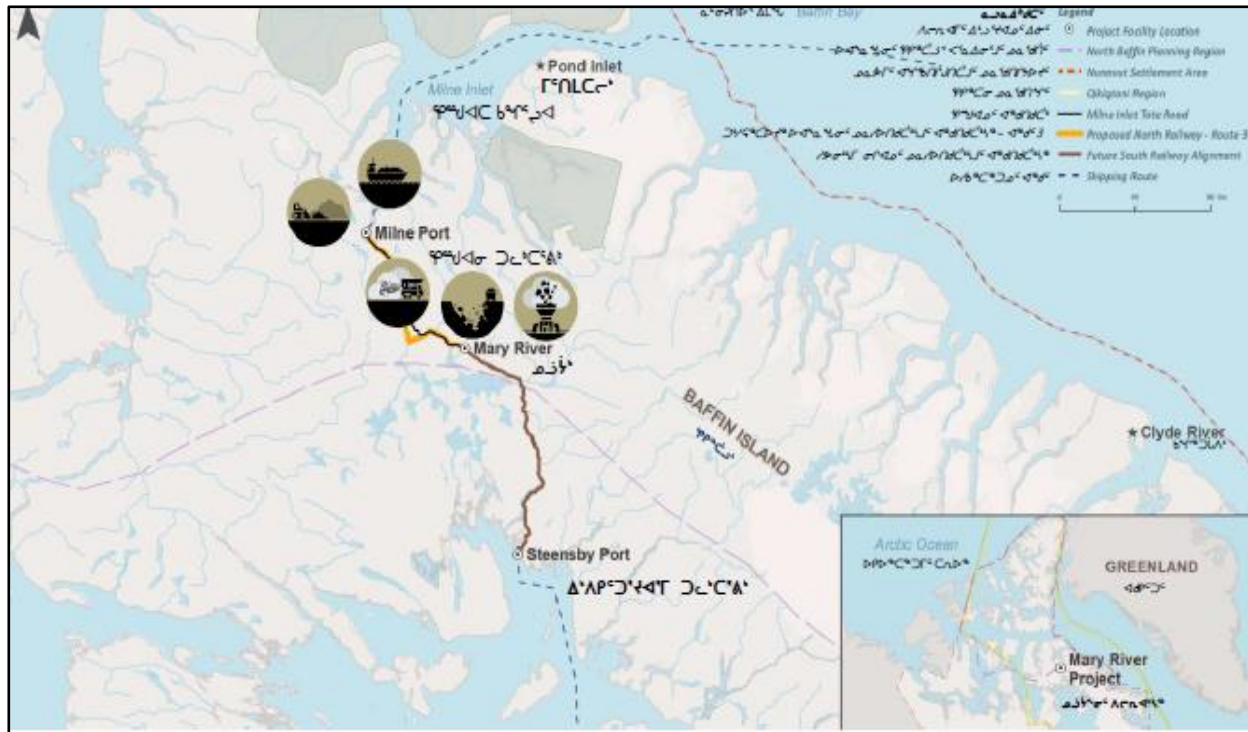
### 3ème modification: Demande de prolongation de l'augmentation de la production du projet (approuvée en 2019)

- voir alinéa 1.2.6 du Rapport
- Prolongation pendant une année supplémentaire du camionnage des 6 millions de minerai de fer par an et de leur transport maritime pendant la saison des eaux libres via l'inlet Milne et le détroit Éclipse. La Commission y a consenti jusqu'au 31 décembre 2021.



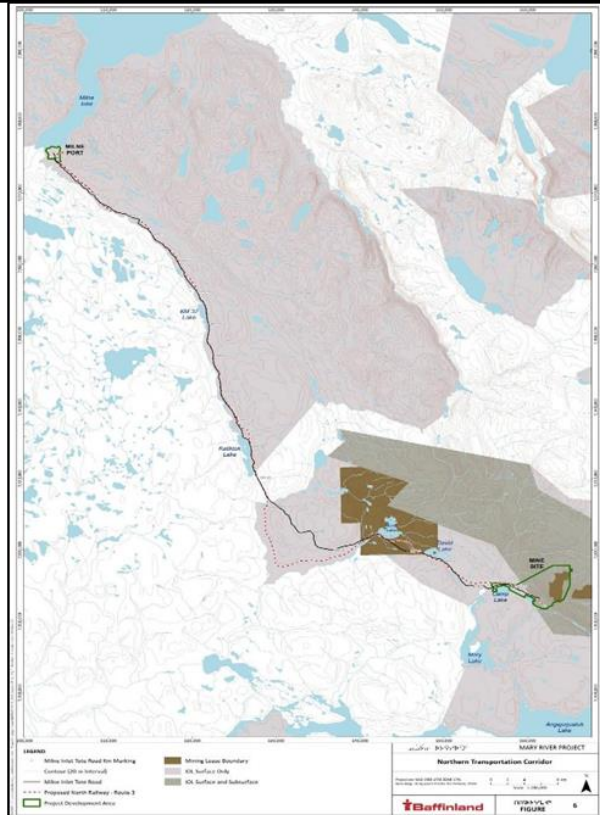


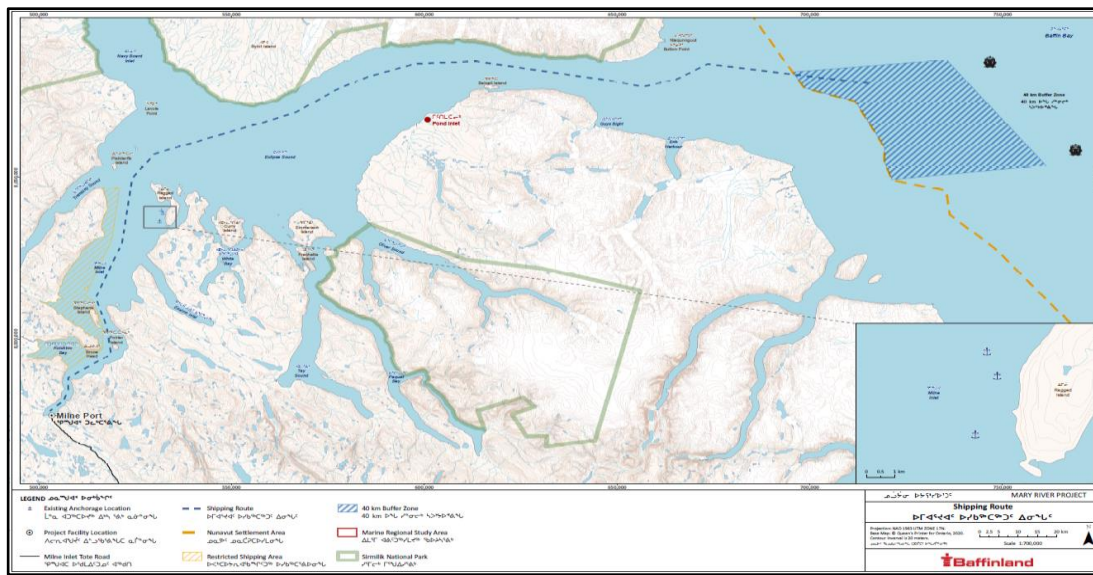
## Proposition de mise en valeur de la phase 2 (2018) - voir alinéa 1.2.7 du Rapport



En octobre 2018, la Baffinland a soumis la proposition de mise en valeur de la phase 2 (la proposition), prévoyant des modifications à l'infrastructure et aux activités inhérentes au projet de la rivière Mary, notamment :

- Augmentation jusqu'à 12 millions de tonnes par an du volume de minerai extrait, transporté et stocké puis expédié à partir du port Milne;
- Augmentation jusqu'à 168 par an, le nombre de voyages de minéraliers pendant la saison des eaux libres (entre le 15 juillet et le 31 octobre); et
- Construction et exploitation d'une voie ferrée de 110 km dans le corridor du nord pour transporter le minerai du site minier jusqu'au port Milne.





La proposition implique aussi les améliorations/agrandissements suivants du projet :

- Changements à l'infrastructure du site, incluant l'expansion des installations de stockage de carburant, des bureaux et des bâtiments d'entretien.
- Enfermer le concasseur à minerai au port Milne.
- Construction et exploitation d'un second quai minéralier capable de recevoir les vraquiers de fort tonnage.

## Résumé de l'Énoncé des répercussions soumis par la Baffinland – voir alinéa 2.0 du Rapport

Dans l'Énoncé des répercussions soumis, la Baffinland décrit les éventuelles incidences environnementales et socioéconomiques des modifications proposées au projet de la rivière Mary. La Baffinland a classé ces effets potentiels en trois catégories:

**Pas de changement; effets peu importants** – Des effets peuvent se produire mais avec des mesures d'atténuation et l'application des cadres de surveillance actuels, les répercussions ne seraient pas importantes sur:

- Qualité de l'air
- Bruit et vibrations
- Formes de relief, sols et pergélisol
- Végétation
- Faune terrestre et habitat (incluant les oiseaux)
- Biote d'eau douce et habitat
- Qualité et quantité d'eau douce
- Milieu marin – glace marine, qualité de l'eau de mer et des sédiments
- Développement économique, passation de contrats et autonomie

**Pas de changement; importants effets positifs** – aucune répercussion résiduelle mais les avantages découlant des programmes spécifiques auraient un impact positif sur:

- Les moyens de subsistance et l'emploi
- L'éducation et la formation

**Changements; peu importants** – certains changements pourraient être permanents mais avec l’application des mesures d’atténuation et de surveillance ainsi que l’observation des exigences de réglementation, les effets ne seraient pas importants :

- **Possibilités de contrats et d’affaires**
- **Caractéristiques démographiques de la population**
- **Ressources culturelles, archéologiques et paléontologiques**
- **Santé et bien-être des personnes**

Conclusions de la Baffinland basées sur son Énoncé des répercussions :

Selon les résultats de l’évaluation environnementale, une atténuation planifiée amoindrirait les effets négatifs durables et substantiels que pourrait provoquer la proposition de mise en valeur de la phase 2 sur l’environnement socioéconomique et biophysique.

Tout au long de cette évaluation, la Baffinland a offert 258 engagements aux collectivités et aux parties prenantes.

## Intervenants inscrits – voir alinéa 3.0 du Rapport

- |   |  |
|---|--|
| ▪ Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI)                                      | ▪ Hameau de Pond Inlet   |
| ▪ Qikiqtani Inuit Association (QIA)   | ▪ Mittimatalik Hunters and Trappers Organization               |
| ▪ Gouvernement du Nunavut (GN)  | ▪ Hameau d’Igloolik/Groupe de travail d’Igloolik Working Group |
| ▪ Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (CIRNAC/RCAANC) | ▪ Organisation de chasseurs et trappeurs                       |
| ▪ Environnement et Changement climatique Canada (ECCC)                      | ▪ Hameau de Sanirajak  |
| ▪ Pêches et Océans Canada (DFO/MPO)   | ▪ Hameau de Clyde River  |
| ▪ Santé Canada (HC)   | ▪ Association de chasseurs et trappeurs de Nangmautuk          |
| ▪ Ressources naturelles Canada (NRCan)                                      | ▪ Hameau d’Arctic Bay  |
| ▪ Parcs Canada (PC)   | ▪ Association de chasseurs et trappeurs d’Ikajutit             |
| ▪ Transport Canada (TC)   | ▪ Organisation de chasseurs et trappeurs d’Amaruq              |
|   | ▪ Nunavut Independent Television Network (NITV)                |
|   | ▪ Océans Nord (ON)   |
|   | ▪ Fonds Mondial pour la nature (WWF)                           |



## Phase de procédure de l'évaluation de la CNER –voir alinéa 1.4 du Rapport

La Commission d'aménagement du Nunavut a renvoyé la proposition à la CNER le 29 mai 2018.

La CNER a accepté l'Énoncé des répercussions le 12 octobre 2018.

Entre le 15 et le 30 janvier 2019, la CNER a tenu des séances d'information dans les collectivités du nord de l'île de Baffin

Des réunions techniques ont été organisées en présentiel du 8 au 10 avril 2019 à Iqaluit. Elles se sont poursuivies les 17 et 19 juin 2019 car l'ordre du jour n'avait pas été complété

Audience publique annoncée le 21 août 2019  
Statut d'intervenant accordé le 6 septembre 2019  
Les intervenants ont soumis leurs observations écrites finales le 27 septembre 2019

Audience publique en personne à Iqaluit, du 2 au 9 novembre 2019.

*\*La motion de suspension de la séance reçue avant la table ronde communautaire à Pond Inlet exigeait une autre réunion technique et conférence pré-audience afin de pouvoir reprendre les délibérations de l'audience*

Réunion technique par téléconférence du 14 au 18 septembre 2020.  
Conférence pré-audience et table ronde communautaire en présentiel du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2020

Reprise de l'audience publique en présentiel, du 25 janvier au 6 février 2021  
*\*Motion pour prolonger les délibérations*

Audience publique en présentiel, prolongée du 12 au 21 avril 2021  
*\*Suspendue par l'Administrateur en chef de la santé publique le 15 avril 2021*

Reprise de l'audience publique en personne, du 1<sup>er</sup> au 6 novembre 2021.

Conclusions finales – 10 janvier 2022  
Conclusion finale de la Baffinland – 24 janvier 2022  
Fermeture du compte-rendu de l'audience publique – 28 janvier 2022

La CNER soumet son Rapport de réexamen avec recommandation aux ministres compétents - 13 mai 2022



La Commission s'est accordée du temps supplémentaire pour s'assurer que sa décision traduise l'**Ingalangaittuq** – à savoir examiner le processus et les preuves avec précaution, de manière holistique et globale.

## Possibilités de consultations publiques – voir alinéa 4.1 du Rapport

### Membres ou organisations des collectivités:

- Séances d'information dans les collectivités du nord de l'île de Baffin (Portes ouvertes en après-midi et réunions le soir).
- Tables rondes communautaires:
  - Pendant la conférence pré-audience,
  - Et pendant les audiences publiques tenues en 2019 et 2021.
- Observations écrites acceptées lors des audiences et des réunions publiques.

### Intervenants et organismes de réglementation:

- Possibilités d'observations écrites:
  - Demandes d'information
  - Commentaires de l'examen technique
  - Présentations écrites finales, et
  - Conclusions finales
- 3 réunions techniques;
- 1 conférence pré-audience; et
- 4 séances d'audiences publiques



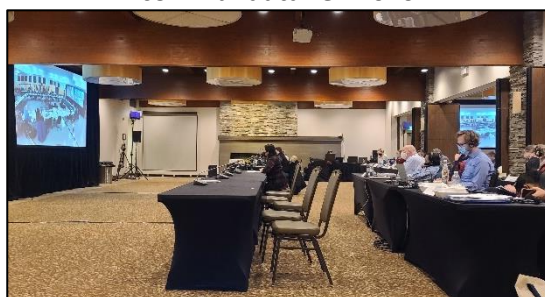
Audience publique de novembre 2019



Conférence pré-audience et table ronde communautaire - 2020



Janvier 2021 – Reprise de l'audience publique à Pond Inlet



Janvier 2021 – Reprise de l'audience publique à Iqaluit



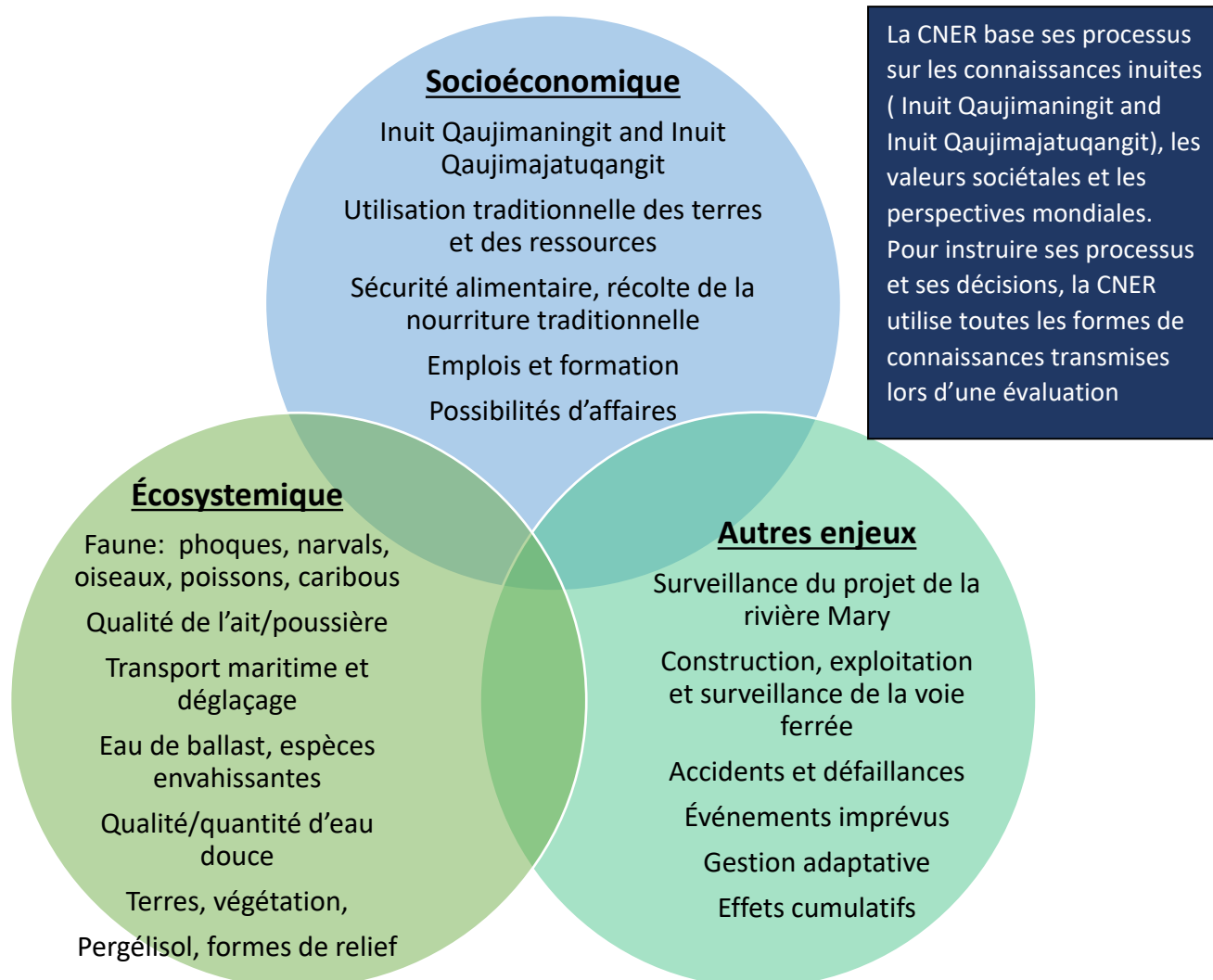
Avril/novembre - Audience publique prolongée – Iqaluit (Pond Inlet sur écran)

## Participation aux audiences publiques de la CNER – voir alinéa 1.4 du Rapport

La Commission a comptabilisé la participation en présentiel et en ligne aux délibérations de l'audience publique. Elle a recueilli les nombres suivants pour chacun des événements:

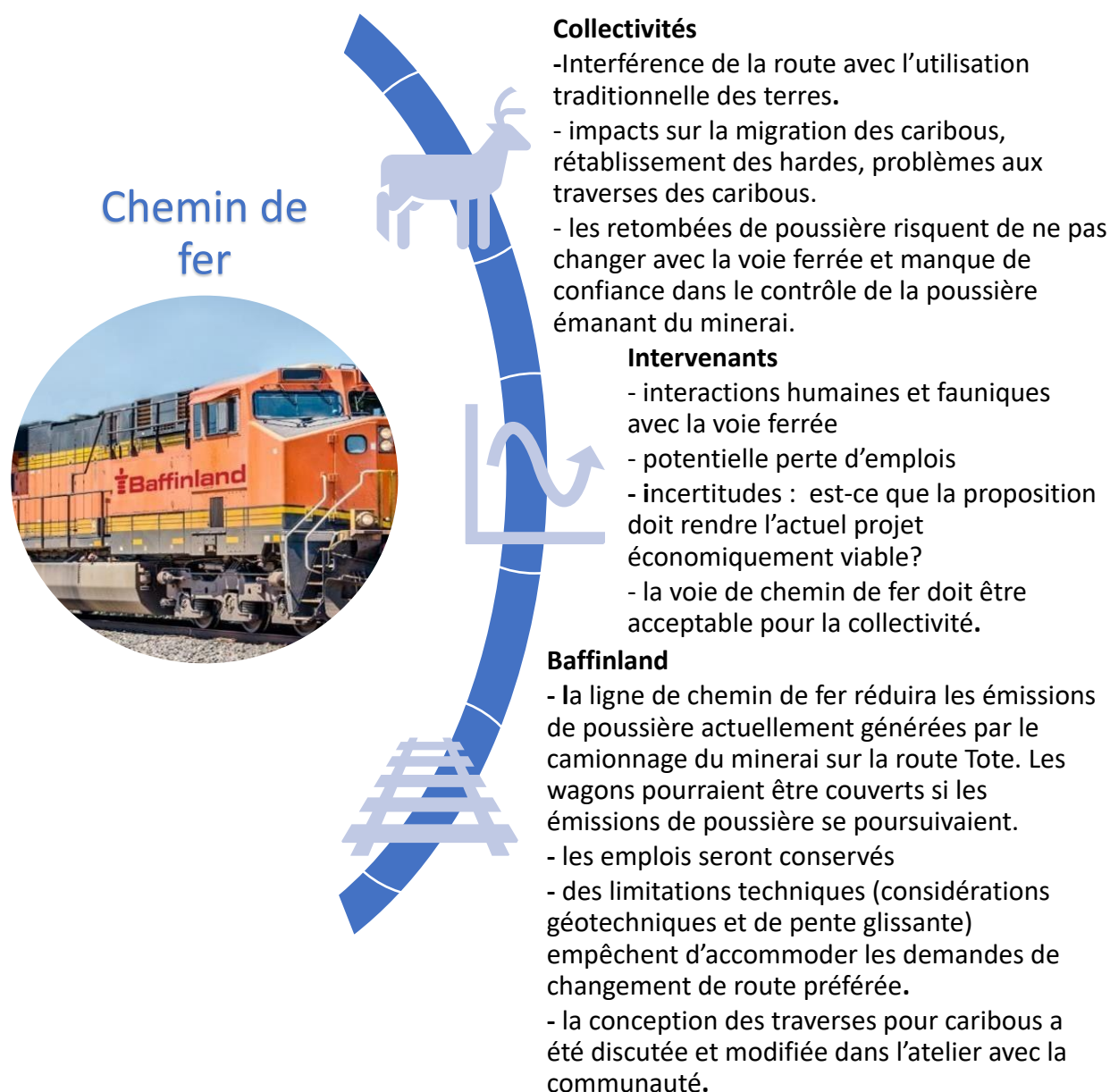
	En présentiel - Pond Inlet	En présentiel - Iqaluit	En ligne
Novembre 2019	Session suspendue	135 à 171	*Diffusion générale
Janvier 2021 – Reprise de l'audience publique	43 à 90 personnes	100 max. par invitation	122 à 164 par Zoom; 38 à 186 par téléconférence
Avril 2021 – Audience publique prolongée	6 à 15 personnes	100 max. par invitation	150 à 162 par Zoom; 43 à 52 par téléconférence
Novembre 2021 - Reprise de l'audience publique prolongée	24 à 46 personnes	100 max. par invitation	114 à 170 par Zoom; 18 à 34 par téléconférence

## Résumé des principales questions des représentants communautaires, entendus par la Commission – voir alinéa 4.1.1. du Rapport

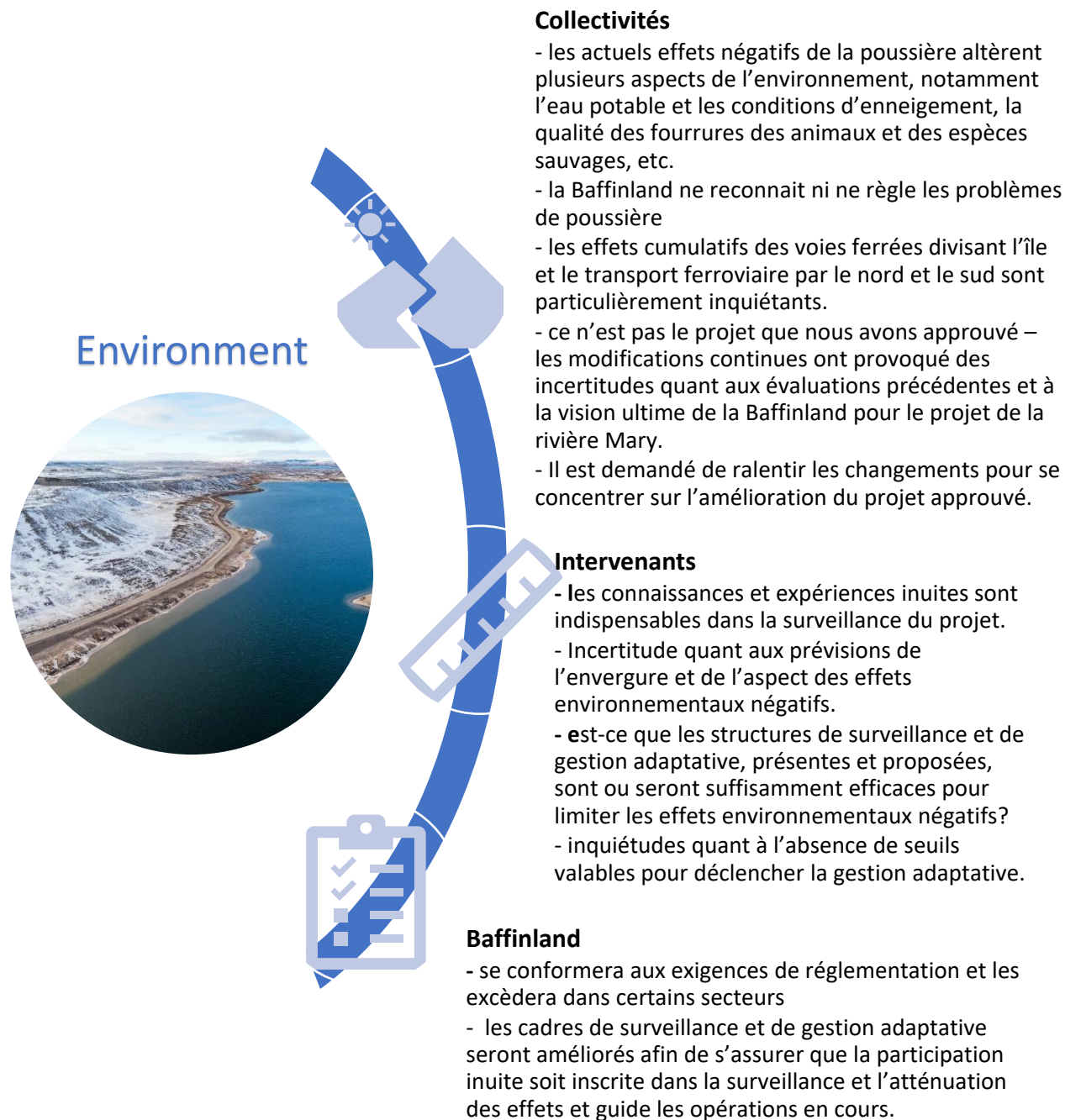




## Problèmes entendus par la Commission quant aux avantages et aux répercussions de la mise en valeur de la phase 2 du projet minier de la rivière Mary– voir les articles 3, 4 et 5 du Rapport



## Problèmes entendus par la Commission quant aux avantages et aux répercussions de la mise en valeur de la phase 2 du projet minier de la rivière Mary– voir les articles 3, 4 et 5 du Rapport



## Problèmes entendus par la Commission quant aux avantages et aux répercussions de la mise en valeur de la phase 2 du projet minier de la rivière Mary– voir les articles 3, 4 et 5 du Rapport



### Collectivités

- répercussions sur l'utilisation traditionnelle des terres; l'actuel projet provoque des changements sur le campement, la chasse, la pêche et les déplacements sur les terres.
- Les dépôts de poussière sur la glace et dans les trous de phoque provoquent des changements dans les conditions de chasse.
- inquiétude devant la divergence qui se manifeste entre la surveillance telle qu'effectuée et les observations et expériences des collectivités; ce qui altère la confiance envers les engagements pris par la Baffinland d'appliquer l'Inuit Qaujimaningit afin d'instaurer d'efficaces mesures de surveillance et d'atténuation.
- la poussière altère la qualité de l'eau potable.
- pour quelle raison la Baffinland ne limite pas et ne règle pas le problème des émissions de poussière en enfermant le concasseur dans le port de Milne.

### Intervenants

- inquiétudes quant à la taille des navires, au nombre précis de voyages liés à la proposition actuelle et au besoin d'un deuxième quai.
- insatisfaction des collectivités vis-à-vis des emplacements d'ancrage pour les navires en attente

### Baffinland

- Enfermer le concasseur réduira la poussière
- les actuelles activités de transport maritime et les emplacements d'ancrage sont indispensables pour la sécurité des navires; les autres emplacements jugés acceptables par la collectivité ne sont pas sécuritaires pour les bateaux.



## Problèmes entendus par la Commission quant aux avantages et aux répercussions de la mise en valeur de la phase 2 du projet minier de la rivière Mary– voir les articles 3, 4 et 5 du Rapport



## Problèmes entendus par la Commission quant aux avantages et aux répercussions de la mise en valeur de la phase 2 du projet minier de la rivière Mary– voir les articles 3, 4 et 5 du Rapport



## Conclusions et recommandations de la Commission – voir les articles 5, 6 et 7 du Rapport

Tout au long de son évaluation des effets écosystémiques potentiels, la Commission a entendu que malgré l'expérience acquise dans l'exploitation de la version actuelle du projet minier de la rivière Mary depuis l'évaluation du projet initial en 2012, de très grandes incertitudes subsistent en ce qui a trait:

1. Aux conditions de référence dans l'environnement terrestre et le milieu marin;
2. Aux effets pressentis pendant les évaluations du projet initial de la rivière Mary et des modifications apportées au titre de la Phase de revenu initial, de la proposition d'augmentation de la production et de l'extension de la proposition d'augmentation de la production : reflètent-ils avec précision les effets soulignés par les collectivités du nord de l'île de Baffin; et
3. Aux mesures de surveillance et d'atténuation, actuelles ou proposées par la Baffinland: seront-elles suffisamment efficaces pour prévenir et gérer les éventuels et importants effets négatifs de la mise en valeur de la phase 2 en tant que tels ou combinés aux effets de l'exploitation actuelle et future du projet minier de la rivière.

En présence d'incertitudes, la Commission a appliqué le « principe de précaution » qui empêche d'invoquer ces doutes pour ne pas agir. Pour les effets sur les mammifères marins, les poissons et les caribous, la Commission a appliqué ce principe à un très haut niveau. Ce qui exige l'intégration d'une « marge de sécurité » dans les plans de surveillance, d'atténuation et de gestion adaptative d'un projet. Cela exige également qu'en cas de risque d'impacts substantiels et durables, les programmes de surveillance déclencheront des systèmes d'alerte précoce et que des plans seront prévus pour réagir rapidement afin de prévenir et limiter les effets signalés par les systèmes d'alerte précoce.

Comme ce fut le cas dans les évaluations préalables de la Commission du projet de la rivière Mary et des modifications ultérieures et étant donné l'importance des mammifères marins, des poissons et des caribous pour les Inuits ainsi que la vulnérabilité et la sensibilité de la faune marine et des caribous aux dérangements et perturbations et l'incertitude concernant les conditions de référence et les effets potentiels de la proposition de mise en valeur de la phase 2, la Commission a appliqué à son évaluation des incidences potentielles sur les composantes valorisées de l'écosystème, une norme élevée du principe de précaution.



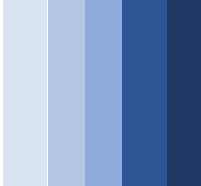
La Commission a estimé que ces articles de l'ICA visant la surveillance et l'atténuation des effets de mise en valeur de la phase 2, s'inscrivaient pertinemment dans son évaluation et qu'elle devrait en tenir compte. Tel que proposé, l'ICA prescrit un nouveau processus créé au Nunavut, qui de par sa nature, positionne le savoir et les expériences des Inuits au cœur même des programmes de surveillance, de gestion adaptative et d'atténuation des effets pour l'actuel projet de la rivière Mary si la proposition de mise en valeur de la phase 2 était autorisée à aller de l'avant. Toutefois, pendant la réunion technique et la table ronde communautaire de



l'automne 2020, la Commission a constaté que les collectivités du nord de l'île de Baffin n'éprouvaient qu'une confiance limitée envers l'ICA auquel elles adhéraient peu. D'importantes questions persistaient quant à l'efficacité d'une entente indépendante et volontaire, sans aucun lien précis avec les mécanismes de réglementation et d'obligation. D'autant que les groupes de travail déjà établis pour le projet n'étaient pas très efficaces. Certaines parties doutaient de la capacité des nouveaux comités proposés dans le cadre de l'ICA de démontrer une efficacité fonctionnelle, d'autant que les groupes de travail déjà établis pour le projet n'étaient pas très efficaces. Pendant cette évaluation et la surveillance du projet approuvé de la rivière Mary, la Commission a constaté que le Groupe de travail pour l'environnement Terrestre (GTET) et le Groupe de travail pour le milieu marin (GTMM) n'avaient pas réussi à s'entendre sur les essentielles composantes de la gestion adaptative de l'actuel projet de la rivière Mary, notamment sur la sélection d'indicateurs d'alerte précoce. La Commission a constaté que la

confiance requise pour une efficace collaboration s'était érodée et qu'au cours de la décennie suivant l'approbation du projet initial de la rivière Mary, les relations de travail entre les collectivités, les organisations inuites, les organismes de réglementation et le promoteur s'étaient endommagées. Et d'ailleurs, comment la mise en vigueur de l'ICA pourrait-elle réussir puisque la Qikiqtani Inuit Association a déclaré qu'elle n'appuierait pas la proposition de mise en valeur de la phase 2, mais qu'elle honorerait ses engagements pris dans le cadre de l'ICA au cas où la proposition serait autorisée à aller de l'avant. Par conséquent, la Commission s'interroge grandement sur la forte dépendance du promoteur et des parties envers l'application prévue de l'ICA pour régler les incertitudes, défendre le positionnement central du savoir et des expériences inuites dans la gestion adaptative du projet et soutenir une surveillance culturellement pertinente et dirigée par la collectivité.

Toutefois, les avantages économiques potentiels qui découleraient de la proposition de mise en valeur de la phase 2 doivent être examinés selon une approche holistique intégrant les possibles



---

et substantiels effets écosystémiques et socioéconomiques négatifs. Tel que détaillé dans ce rapport et pour les raisons qui y sont dévoilées, la Commission a conclu que:

- Tel que souligné dans le volumineux compte-rendu de cette évaluation, un haut niveau d’incertitude subsiste quant à la potentialité d’importants effets négatifs que pourrait avoir la proposition de mise en valeur de la phase 2 sur les environnements terrestre et marin; et
- Les importantes lacunes du promoteur et des organismes de réglementation quant à la compréhension et l’application du savoir et des expériences inuits ont érodé la confiance dans les mesures élaborées et mises en vigueur pour une efficace atténuation, une gestion adaptative et la surveillance des effets du projet existant de la rivière Mary. Dans le contexte actuel, la Commission ne croit pas que ces lacunes puissent être efficacement comblées par l’ICA et, par conséquent, n’est pas convaincue que les possibles et substantiels effets négatifs de la proposition de mise en valeur de la phase 2 puissent être atténués.

Après un examen approfondi, la Commission a conclu que la proposition de mise en valeur de la phase 2 pouvait potentiellement avoir des effets négatifs durables et substantiels sur les mammifères marins, les poissons, les caribous et autres espèces sauvages terrestres ainsi que sur la végétation et l’eau douce. Elle estime en outre que ces incidences écosystémiques pourraient provoquer des effets socioéconomiques négatifs sur les récoltes des Inuites, les cultures, l’utilisation des terres et la sécurité alimentaire.

La Commission a décidé qu’en dépit des efforts soutenus de toutes les parties dans l’élaboration de plus de 250 engagements et de l’ICA, la potentialité de ces négatives incidences socioéconomiques et écosystémiques ne saurait, à l’heure actuelle, être adéquatement atténuée pour permettre à la proposition de mise en valeur de la phase 2 d’aller de l’avant.

La Commission a par conséquent conclu que la réalisation actuelle de la proposition, telle qu’évaluée, ne saurait ni protéger ni promouvoir le bien-être actuel et futur des résidents et des collectivités du Nunavut ainsi que du Canada en général et ne permettrait pas de protéger l’intégrité écosystémique de la région du Nunavut.

## Prochaines étapes

Dès réception, les ministres compétents examineront le rapport et les recommandations de la Commission et communiqueront leur décision concernant la proposition. Puisque le Groupe d’experts de la Commission a recommandé que la proposition ne soit pas autorisée à aller de l’avant, les ministres devront, dans les 90 à 180 jours suivant la réception du Rapport:

